

# Hyménoptères du Valais

par E. Frey-Gessner.

(Suite.)

Supplément à la Table analytique pour les Anthrena,

Bull. Fasc. XXXII, page 205.

---

1. **A. pilipes Fabr.** Au lieu de ce nom on a adopté celui que Linné avait établi en 1767, 23 ans avant Rossi, et 26 ans avant Fabricius, savoir **carbonaria** Linné, Syst. nat. Edit. 12<sup>me</sup> I., 2, page 953, N<sup>ro</sup> 7.

2. Dans la table des mâles, page 205, chiffre 7, il y a le nom de **Potentillæ Panz.** qui devait être **cyane-cens Nyl.**, page 208, chiffre 19, il est indiqué que A. Potentillæ Panz. n'est que le mâle de l'Anthrena cyane-cens Nyl.

3. **A. Cetii Schrank**, page 205, chiffre 4 des mâles et page 227, chiffre 6 dans la table des femelles doit être changé en **marginata Fabr.**, l'espèce ayant été décrite sous ce nom en 1776, tandis que Schrank a établi le nom de Cetii en 1781.

4. **A. Schenkii Mor.**, table des mâles, page 205, chiffre 5 et table des femelles, page 228, chiffre 11, doit être rétabli en . . . . . **labiata Schenk.**

5. **A. rufierus Nyl.** Table des mâles, page 218, chiffre 69 et table des femelles, page 237, chiffre 50, doit être changé par priorité en . . . . . **A. rufitarsis Zett.**

6. **A. dubitata Schenk.** Tous ces individus que j'avais déterminés avec la table analytique de Schmiedeknecht,

sont **A. dorsata Kby.** Voir pour le mâle page 225, chiffre 93, pour la femelle page 247, chiffre 85.

7. Il y a encore à ajouter quatre espèces, que jusqu'à présent j'avais confondues avec leurs voisines.

Elles sont à intercaler dans la table analytique comme suit :

**A. rufula Pérèz.** ♂ Par les chiffres 13, 27, 28, 46, 51, 60, 61, 66, 68 à 69; ici il y a déjà trois espèces; l'*A. rufula* se distingue d'abord par la moindre grandeur des deux espèces *nitida* Kby et *nigroænea* Kby qui ont une taille de 12 à 15<sup>mm</sup> de long tandis que la *rufula* n'a que 7 à 8<sup>mm</sup>. La troisième espèce se reconnaît le plus sûrement par la longueur des deuxième et troisième articles du fouet des antennes. Le second article du fouet est à peu près de la moitié plus long que le troisième . . . . . **ruficus Nyl.**

Le second article du fouet est de la même longueur que le troisième ou bien un peu plus court. Les bords postérieurs des segments sont testacés **rufula Pérèz.**

♀ Long. 10<sup>mm</sup>. Le type de *rufula* Pérèz doit avoir une *fimbria analis* foncée; les nôtres ont ces poils terminaux plutôt d'un brun rouge jaunâtre, de sorte qu'on parvient au chiffre 51 en suivant 3, 17, 18, 25, 41, 46, 47, 48, 49. Ici il y a *humilis* Imh. et *Taraxaci* Gir. qui tous deux ont sur le corselet une poilure si clairsemée qu'on voit le dos noir, tandis que dans la *rufula* le corselet est couvert en dessus de poils longs, d'un rouge brunâtre vif, et serrés.

Si l'on a un individu à poilure anale sombre, on parvient par les chiffres 3... 47, 52, 56, 58, 60 à 61. Il ne peut pas être question du *fucata* qui a les poils blancs dans la partie inférieure du corselet, tandis que dans *fulvida* Schk. et dans *rufula* Pérèz ils sont testacés.

L'abdomen faiblement et finement ridé transversalement, les premiers segments distinctement ponctuéés  
**fulvida Schenk.**

Tous les segments finement ridés transversalement, le premier lisse et luisant. Il y a des franges à longs poils d'un testacé pâle, presque blancs sur les segments 1 à 4 . . . . . **rufula Pérèz.**

**A. nanula Nyl.** En examinant les petites espèces du groupe des parvula, minutula, nana, on trouvera des individus dont les antennes, dans leur plus grande partie, sont d'un brun plus ou moins clair; en dessous il n'y a que les deux ou trois premiers articles noirs, en dessus pas tout à fait la moitié de la longueur des antennes; l'abdomen un peu luisant est finement ponctué; la plus petite espèce de ce groupe; ♂  $4\frac{1}{2}$ - $5\frac{1}{2}$  mm, ♀ 7 mm.

**A. niveata Friese.** Encore une toute petite espèce, de la taille de la nanula; les franges à longs poils blancs sur les segments deux à quatre dans les femelles, et deux à cinq dans les mâles font reconnaître immédiatement cette petite espèce. L'abdomen est finement mais distinctement ponctué, les poils au bout de l'abdomen rougeâtres.

**A. Frey-Gessneri Alf.** Une abeille, dont le mâle n'est pas encore connu; du voisinage de l'A. simillima Sm. Par la table analytique on trouve :

Mesonotum couvert de poils plus ou moins serrés (3), abdomen noir (17); les franges sur le bord des segments sont tellement prononcées qu'on peut les regarder comme des bandes (65); ces bandes sont entières (66); et sont placées sur le bord postérieur des segments (67) brosse aux tibias postérieurs foncée au-dessus, blanchâtre en dessous; abdomen indistinctement ponctué; poils terminaux foncés; les poils sur les deux premiers segments testacés, sur la base des segments suivants noirs, parfois entremêlés de poils testacés, surtout près des franges blanches; le dos du corselet est densément couvert de poils brun rouge; la tête est poilue de noir, une touffe de poils bruns sur le vertex; parfois le front est couvert de poils blanchâtres, parfois seulement le

clypeus. Celui-ci est distinctement ponctué, laissant une petite place lisse et luisante au milieu du bord antérieur. Long. 11 à 12<sup>mm</sup>. J'avais déterminé cette espèce comme **nigriceps Kby**; M. Alfken a trouvé des différences dans ces individus des hautes Alpes (Zinal et Mauvoisin) et, en les comparant avec le véritable **nigriceps Kby**, a reconnu que c'était une nouvelle espèce et l'a nommée comme ci-dessus.

### **Apidae. Genre Anthrena Cat. D. T.**

#### HABITATIONS ET OBSERVATIONS POUR LA DÉTERMINATION.

Partout où la table analytique suffit pour reconnaître l'espèce, je n'ai plus donné d'autres explications dans l'énumération des espèces qui suit ici. Dans la table des femelles, pag. 230, seconde ligne d'en-bas, le chiffre 28 doit être changé en 26.

Une autre erreur se trouve dans la table des mâles, pag. 213, à la suite du chiffre 47 de gauche, le chiffre 28 doit être changé en 48.

Pag. 213, chiffre 45, lisez : Les tarses et les bouts des tibias postérieurs rouge clair.

Pag. 210, 4<sup>me</sup> ligne d'en bas, au lieu de : parmi les femelles, lisez : parmi les mâles, et dans la 5<sup>me</sup> ligne d'en-bas, le mot : mais, peut bien être biffé.

Pag. 220, le ♂ qui est décrit sous le nom de parviceps est un grand individu d'*A. argentata* Sm.

Pag. 243, ligne 6, d'en-haut il manque avant : Brosse d'un brun grisâtre, le chiffre 79.

Pag. 206 et 228. La variété *Magrettiana* Schmidt a été décrite comme bonne espèce par F. Smith sous le nom de *A. decorata*.

***Anthrena aethiops* Imhoff.** Isis von Oken 1832, pag. 1202. *A. dilecta* Mocs. Schmiedk. *Andrena*, pag. 89.



*A. aethiops* Imh. Bemerkungen über die Imhoff'schen Apidenarten dans le *Bulletin de la Société entomologique suisse*, Vol. X, pag. 319. La partie basale sur le metanotum est assez petite en comparaison avec d'autres espèces, cependant on distingue facilement les quelques rides longitudinales à travers la poilure noire qui couvre tout le corselet. Les ailes sont foncées jusqu'à leur base, ce qui distingue aussi cette espèce de la suivante, où le tiers basal des ailes est plutôt transparent.

Pas très rare. A Martigny, dans le voisinage de la tour de la Bâtiaz, où la femelle creuse ses galeries entre les pierres des vignes ; Sion, Sierre ; Imhoff avait trouvé l'insecte à Varen près Louèche. L'*A. aethiops* fait son apparition vers le 15 mai et disparaît dans les premiers jours du mois de juillet.

***A. carbonaria* Linn.** Syst. nat. Ed. XII, I 2, p. 953 ; *A. pilipes* Rossi, Imh. Jurine, Schmdk. *Andrena* p. 95. Dans la table des femelles, p. 231, dans la seconde partie du chiffre 27, il est écrit : thorax couvert en dessus de poils noirs, parfois quelques poils entremêlés sur le pronotum ; ces poils entremêlés sont bruns. Assez commun dans tout le Bas Valais, au printemps sur les fleurs des *Ribes*, *Grossularia*, *Isatis* ; en été la seconde génération surtout sur les *Centaurea* et *Allium*.

***A. cineraria* Linn.** Syst. nat. Ed. X. I. page 575 ; Jurine, Imhoff, *Bullet. Soc. entom. suisse*. Vol. II. page 35. A côté des caractères donnés dans la table des femelles, il y en a encore un autre bien visible comme différence entre *A. cineraria* Lin. et *fumipennis* Schmdk. : le front de la tête dans la première est couvert de poils blancs, tandis que le clypeus dans *fumipennis* porte des poils noirs. Pas justement rare et répandue depuis le fond de la vallée jusqu'à la hauteur de 1800 mètres dans les Alpes. En avril surtout dans la vallée du Rhône, à Sierre et ses environs, très rare en août comme seconde génération ; dans les Alpes dès mi-juin

jusqu'en août; Mauvoisin, Vissoie, Zinal, Simplon sur différentes plantes.

**A. fumipennis Schmdk.** Ent. Nachrichten von Katter 1880, page 13; Apid. Europ. Andrena page 101. Un peu plus rare que la précédente et également isolée, mais plutôt dans le fond de la grande vallée que dans les hauteurs; la première génération dès fin mars jusque vers mi-mai; la seconde génération en juillet et août; dans les hautes alpes en juillet et août également mais sans autre génération au printemps où le terrain est encore couvert de neige. Alpe Ponchette; Simplon près du 4<sup>e</sup> refuge.

**A. Flessae Panzer.** Faun. Ins. Germ. VIII. 1905 fasc. 85 pl. XV. ♀ Jurine; Imhoff. Les poils sur l'abdomen s'effacent vite de sorte que dans ce cas cette partie du corps semble être toute nue. Assez rare. Dès la seconde moitié du mois de mai jusqu'au commencement d'août dans la grande vallée depuis Martigny jusqu'à Sierre sur les chardons, Centaurea.

**A. thoracica Fabr.** Syst. Entom. page 383. 31. Imhoff l. c. page 30; Frey-Gessner, Bullet. Soc. ent. suisse Vol. V page 236. La couleur brune plus ou moins rougeâtre des poils sur le dos du thorax, surtout du mâle, tourne vite au testacé plus ou moins foncé, mais il y a toujours une différence visible avec le testacé clair des ♂ de l'A. nitida Fourcr. Dans les mâles et dans les femelles il y a des individus à éperons noirs, et d'autres à éperons ferrugineux plus ou moins clairs au bout des tibias postérieurs; dans les femelles on trouve moins souvent des individus dont la couleur brun rouge vif du dos du corselet a pâli et passé au testacé. L'A. thoracica Fab. n'est pas une rareté, toutefois on ne la trouve pas en grand nombre à la fois. Elle se présente dans la vallée, Martigny, Sion, Sierre, La Souste sur les chatons des saules, sur Berberis et Ribes au printemps, de fin mars jusqu'à la fin du mois de mai, et comme seconde génération en juillet; on

trouve parfois encore des individus sur *Melilotus* dans les premiers jours du mois de septembre. Dans les hautes alpes on rencontre l'espèce en juillet et août; Alpe Ponchette, 2000 m, Alpe Sussillon, 1800 m.

**A. nitida Fourcr.** Entom. Paris. 1785 N. 2. Imhoff l. c. page 39. Le duvet sur la base des segments deux et trois n'est visible que dans les individus tout à fait frais, ensuite il s'efface complètement par la friction contre les parois des galeries à construire. Si l'on est tenté de chercher le mâle dans le groupe à mandibules croisées et courbées on ne trouvera pas le nom. Qu'on regarde le ventre et si l'on voit une impression transversale bien marquée sur le troisième et le quatrième segment, c'est la *nitida* Fourcr; parfois il y a une troisième impression sur le cinquième segment. La femelle ressemble à celle de la *thoracica*, mais les éperons des tibias sont toujours pâles et les ailes transparentes, peu enfumées vers leur bout. Un peu plus rare que l'*A. thoracica*. Déjà en avril à Sierre sur les *Berberis*, *Ribes* et *Salix*; Niouc, Brien, Mission et St-Luc dans le Val d'Anniviers. Dans les montagnes en juin et juillet.

**A. ovina Klug** Magaz. natf. Frd. Berlin IV. 1810, page 226; Imh. Bullet. Soc. entom. suisse, Vol. II page 38. Les tarsi des mâles sont parfois ferrugineux. Il y a une grande différence dans la taille des mâles, depuis à peine 10 millim. jusqu'à 14. Les femelles ressemblent aussi à la *thoracica*, mais les poils sur le thorax sont d'un blanc sale. Assez commune déjà dans les premiers jours du mois d'avril dans les environs de Sierre, forêt de Finge, La Souste, sur les saules, *Berberis* et *Ribes*. Une grande colonie se trouve presque toutes les années dans la terrasse inférieure près du four à chaux avant la colline de Géronde. En même temps que l'*A. ovina* on y trouve ses parasites, *Nomada lineola* et *Lathburiana*.

**A. albicans Müller** Zool. Dan. N 1930; Schmdkt. Apid. europ. *Andrena* page 121; *A. hæmorrhoea* Fabr.

Imhoff, Bullet. l. c. page 51. Le mâle qui ressemble à plusieurs autres espèces se reconnaît d'abord par la forte rugosité de la partie basale du metanotum en même temps que par les autres caractères indiqués dans la table analytique. Pour reconnaître la femelle, la table analytique suffit complètement. Espèce très commune partout, et une des premières au printemps, souvent déjà en mars, dès que les chatons des saules, les Berberis et les Ribes commencent à fleurir. Sierre, forêt de Finge, La Souste, Mission. Jusqu'à présent je n'ai jamais observé une seconde génération en été. Vers la fin de mai l'*A. albicans* disparaît.

**A. tibialis** Kby. Mon. Ap. Angl. II page 107 ♂, atriceps Kby. l. c. page 114 ♂; Imhoff l. c. page 41. Encore une espèce à partie basale du metanotum fortement ridée; la table analytique donne suffisamment les caractères distinctifs. Commune au printemps dès fin mars, disparaît en mai; se trouve dans les mêmes localités que les espèces précédentes, de plus elle aime à visiter l'*Isatis* et *Brassica Napus* L.

**A. nigroaenea** Kirby. Mon. Ap. Angl. II page 109 ♀; Schmdkt. l. c. page 130 ♂♀; Imhoff l. c. page 40. Il est assez rare qu'on puisse remarquer le reflet métallique: il faut que la poilure soit encore bien fraîche; ordinairement le corps semble être noir. Grande espèce dont la femelle ressemble à une grande abeille de ruche. Commune et répandue du fond de la grande vallée jusqu'à une altitude de 2000 mètres. A Sierre déjà fin mars; la plupart des individus paraissent en avril et il y en a encore en mai; même parfois en juin, surtout dans les montagnes où la flore et la faune sont obligées de s'accommoder à la disparition de la neige. St-Maurice, Martigny, Sierre, Niouc, Vissoie, St-Luc, Alpe Ponchette, forêt de Finge, La Souste, Varen, Alpe Prily, Brigue, Bérisal.

Si l'on cherche le mâle, en suivant le chiffre 46, parmi les „abdomen noir“ 51, etc., on parviendra par

le chiffre 69 de nouveau à nigroænea Kby. Pour la femelle on parvient au chiffre 40, *A. tibialis* Kby, mais celle-ci a la partie basale du metanotum fortement rugueuse, tandis que cette partie est finement sculptée dans nigroænea.

**A. Trimmerana Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 116; laufrons Kby. l. c. page 139 ♂; Schmdkt l. c. page 137; Imhoff l. c., page 47. Le mâle se distingue de ses semblables par le second article du funicule, qui n'a que la moitié de la longueur du troisième. La femelle ressemble à celle de la nigroænea, mais la brosse tibiale dans celle-ci est unicolore roussâtre, tandis que dans la Trimmerana elle est brun foncé en haut ou extérieurement et blanchâtre intérieurement. Cette espèce est assez rare; dans le Valais, M. Paul et moi, nous ne l'avons trouvée que dans les environs de Sierre et de La Souste, en avril et mai sur Ribes et Berberis.

**A. apicata Smith.** Zoologist V, page 1748 ♂; Schmiedkt. l. c., page 143 ♂♀. Très voisine de la précédente; la différence la plus sûre c'est le flocon de poils courbés aux hanches, qui est composé de poils courts dans la Trimmerana et de poils longs dans l'apicata. Schmiedeknecht dans son ouvrage sur les Andrena décrit page 114 le ♂, mais il n'est point sûr que ce soit justement le mâle de la femelle décrite. L'espèce est très rare partout; du Valais je ne connais qu'une seule femelle, que j'ai capturée à Sierre au commencement du mois d'avril, sur Salix caprea.

**A. fulvago Christ.** Naturg. der Ins. page 509, pl. 16, fig. 7. Schmdkt. l. c. 157; Imhoff l. c. page 52. Les mâles et les femelles de cette espèce ont les tibias postérieurs et les tarses des quatre pattes postérieures d'un rouge clair; la ponctuation sur l'abdomen n'est pas serrée, mais bien prononcée, plus fine dans les femelles que dans les mâles. L'*A. fulvago* Chr. n'est pas commune et se trouve plutôt en haut dans la région des Rhododendrons qu'en bas dans la vallée principale.

Martigny, Sion, Sierre en avril et juin; à Vissoie, St-Luc, Alpe Ponchette, Sussillon, Zinal, Bérisal, route du Simplon, près de l'hospice en juin et juillet.

**A. humilis Imhoff** Isis von Oken 1832, page 1201-2 ♂♂; Bullet. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 52. Les mâles se présentent sous deux variétés, ou bien le clypeus est blanc, ou bien il est noir comme toute la face de la tête; pour distinguer ces derniers des mâles de l'A. Taraxaci Gir., il faut examiner l'annexe terminale de l'abdomen (pas les organes copulateurs), une lamelle allongée, poilue des deux côtés; si de chaque côté à la base il y a une espèce de dent poilue, c'est l'A. Taraxaci, dans l'humilis ces protubérances manquent. La variété à clypeus blanc est connue sous le nom de **fulvescens Smith**. Espèce pas justement commune dans le Valais, qui se trouve aussi plutôt dans les montagnes que dans le fond de la grande vallée. Sierre fin avril sur Ribes grossularia, La Souste en mai; Vissoie, St-Luc, Alpe Ponchette, Zermatt, Simplon en juin et juillet sur les fleurs des Taraxacum, Hieracium, Campanula et autres.

**A. Taraxaci Giraud** Verhndl. der Zool. bot. Ges. in Wien. 1861, page 459 ♂; Morice Transact. of the entomological soc. of London 1899 p. II, page 256 ♀, 245 ♂ pl. VII, fig. 6.

Les individus, que dans la table analytique j'avais cru être A. Taraxaci, sont autre chose (rufula Pérèz); cette espèce n'a donc pas encore été trouvée dans le Valais.

**A. Gwynana Kby.** Mon. Ap. Angl. II, 1802, page 120 ♂+♀; Imhoff Bullet. de la soc. entom. suisse Vol. II, page 41. Cette espèce ressemble à l'A. rufula Pérèz, la taille est à peu près la même, pourtant la plupart des femelles sont d'un millimètre plus longues; la poilure rousse sur le corselet plus serrée et plus longue. Dans les mâles de la Gwynana, le front est entièrement couvert de longs poils noirs; dans la rufula Pérèz il y en a seulement le long des yeux. Dans la Gwynana le second

article du funicule est plus long que le troisième, tandis que dans *rufula* ces deux articles sont de la même longueur. La sculpture sur les segments de l'abdomen des mâles et des femelles de l'*A. Gwynana* est plus grossière; il y a des points élevés assez épars, chacun portant un poil; les segments de *rufula* sont très finement ridés transversalement. Long. ♂ 7-9mm. ♀ 8-10mm. La variété *æstiva* Sm., *bicolor* Nyl. présente sur le front des poils fauves entremêlés; le corselet en dessous est couvert de poils grisâtres; la sculpture sur l'abdomen est un peu plus serrée et les tibias et les tarses des pattes postérieures sont ferrugineux. (Seconde génération.) L'*A. Gwynana* est très commune partout; dans le fond de la vallée, à Martigny, Branson, Sierre, dans la forêt de Finge, cette espèce paraît déjà au commencement du mois de mars et on en voit parfois encore vers la fin du mois de mai; la seconde génération paraît dans la troisième semaine de juin, mais il est très rare que cela arrive. Dans les montagnes, partout dans le Val d'Anniviers depuis Vissoie jusqu'à Grimentz, Zinal, l'hôtel Weisshorn (2500 m.) et l'Alpe Ponchette (2000 m.) on trouve l'espèce dans les mois de juin et de juillet, de même dans d'autres endroits, Alpe Prily au dessus Sierre (1800 m.) Törbel, Zermatt, Simplon, Bérissal, Meilialp et Sattel (2000 m.) dans la vallée de Binn. Les plantes recherchées sont les Saules, Ribes, Grossularia, Isatis, Rhododendron, Campanula, Composées, Crassulacées, Lotus, Vicia. Melilotus, etc., etc.

**A. rufula** Pérez in litt.; Schmidkt. *Apidæ europ.* *Andrena*, page 178; voir ce fascicule page 80 et 81. Il est singulier que cette espèce qui a été découverte par M. le professeur Pérez à Bordeaux, ne se trouve pas dans le Valais à Sion, Sierre, Martigny, mais dans les hautes Alpes, à la Forclaz, à Mauvoisin, Chandolin, Alpe Ponchette, sur le Mellig près de Saas-Fee, à une altitude de 1800 mètres jusqu'à 2150 mètres en juin et en juillet. Assez rare. Long. ♂ 8mm, ♀ 8-9mm.

**A. parviceps Krieckbaumer**, Verh. d. zool. bot. Ges., in Wien 1873, page 55. Schmiedkt l. c. page 180, ♂; Frey-Gessner, Societas entomologica, 19<sup>me</sup> année 1904. page 57 ♂. A l'époque de la publication de la table analytique le véritable mâle de l'A. parviceps ne m'était pas encore connu; dernièrement j'en ai trouvé un; il ressemble tellement à sa femelle, qu'on ne le distingue que par ses particularités mâles, treize articles des antennes, point de brosses aux tibias postérieurs. Les femelles, en général plus grandes, ressemblent à l'abeille de ruche; la différence de la cellule radiale empêche immédiatement la méprise. Dans quelques individus le premier et le second segment de l'abdomen sont rouges, plus souvent en partie noirs, ordinairement noirs et il ne reste que les bords latéraux des dits segments rougeâtres. Les franges de poils pâles sont bien prononcées de sorte qu'on pourrait presque les regarder comme des bandes. ♂ 10mm, ♀ 10 à 12mm. Assez rare dans le Valais; fin mars et commencement d'avril sur les saules à Sierre et dans la forêt de Finge.

**A. rufitarsis Zett.** Ins. Lapp. I, 1838, pag. 461 ♂♂; ruficrus Schmiedkt l. c., pag. 185, Encore une espèce dont les deux sexes ressemblent à plusieurs autres espèces. Si on compare un mâle d'A. rufitarsis Zett. avec A. Gwynana on trouvera les antennes du premier plus longues et le front couvert de poils d'un testacé pâle, blancs sur le clypeus; le front de la Gwynana est couvert de poils noirs; la sculpture sur les segments de l'abdomen est entièrement fine et serrée. Long ♂ 7mm ♀ 10-11mm. Très rare. En avril, à Sierre, sur les chatons des Saules, en juin et juillet dans les hautes alpes, St-Jean près de Vissoie; Alpe Pouchette encore en août, Herbriggen près de Zermatt, 1800-2000 m.

**A. praecox Scopoli** Ent. Carniol. pag. 301; Imhoff l. c. pag. 44. Les mâles sont de ceux à tête plus large que le corselet, à mandibules fortes, longues, courbées et avec une dent à la base. Pour distinguer les fe-



nelles de l'A. praecox avec ses variétés de celles des varians, mitis et lapponica il faut bien faire attention aux caractères donnés dans la table analytique. Il faut comparer beaucoup d'individus pour saisir peu à peu ces différences parfois assez subtiles. Les variétés se distinguent surtout par une autre couleur des poils, de sorte qu'on pourrait les confondre avec les espèces voisines, mais la longueur des poils, qui diminue peu à peu vers le bout de l'abdomen, fait bien reconnaître l'A. praecox ♀ ; le nom de l'espèce dit qu'elle vole déjà au premier printemps, aussitôt que les Salix commencent à fleurir. Assez commune, en mars et avril à Sierre, Forêt de Finge ; en juin et juillet, dans les montagnes, Vissoie, Zinal et Alpe Ponchette.

**A. mitis Pérèz** in litt. Schmiedeknecht l. c. pag. 191. Cette espèce se distingue le plus sûrement des voisines par la position des veines dans l'aile antérieure, les veines et le stigma sont pâles, la veine ordinaire aboutit dans la veine discoidale avant la bifurcation ; la seconde cellule cubitale est fortement amincie, et reçoit la première nervure récurrente presque à angle droit (perpendiculairement). Les pattes et les antennes en dessous sont testacées, comme les veines des ailes et les écailles à la base des ailes. En général l'espèce ressemble à l'A. praecox et à la varians. Long. ♂ 9-10, ♀ 10<sup>mm</sup>. Très rare, je ne connais qu'un ♂ qui a été pris à Sierre par Paul.

**A. varians Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 117 ♂ ; Imhoff Bull. soc. ent. Suisse II, page 45 ♂ ♀. Il y a des mâles avec et sans dent à la base des mandibules, cependant s'il y a une dent, elle est très courte. Dans les femelles il y a trois variétés selon la couleur des poils.

1. Poils de la tête noirs ou bruns ; le dessus du thorax et le premier et parfois une partie du second segment de l'abdomen couverts de poils fauves ; la poitrine à poils sombres ; le reste des segments en dessus poilu de noir,

les poils du bout de l'abdomen également noirs. Les poils des pattes noirâtres, ceux de la brosse des tibias bruns ou noirs en dessus, blancs en dessous. **Varians** typique de Kirby.

2. Le dos du thorax, du premier et du second segment, la brosse des tibias postérieurs et les poils au bout de l'abdomen comme N<sup>o</sup> 1, mais le front et la poitrine couverts de poils grisâtres ou blancs; comme les segments trois et quatre. Var. : **A. mixta Schenk.**

3. Comme N<sup>o</sup> 2, mais la touffe anale brune, le dos du thorax couvert de poils fauves et la brosse des tibias postérieurs jaunâtre, en dessous blanche. **Var. : helvola Linné.**

Long. ♂ 8-10, ♀ 10-11<sup>mm</sup>. En avril et mai, visitant les Ribes, Berberis, Isatis des environs de Sierre, forêt de Finge. Dans les mois de juin et juillet, à Zinal sur Saxifraga aizoides et sur le Simplon, Bérisal et Tschifi. Pas commun.

**A. lapponica Zett.** Ins. lapp. page 460; Schmdkt l. c. page 196. Ce dernier auteur écrit du mâle, qu'il est à peine différent de celui de l'A. fucata Sm; qu'on le reconnaît le plus sûrement par les poils noirs sur le front le long des yeux et par les tarses postérieurs moins distinctement rougeâtres. La femelle ressemble à celle de l'A. varians, mais elle est un peu plus grande, 11-12<sup>mm</sup>. La table analytique dit tout ce qu'il faut pour déterminer l'espèce. Schmiedkt compare aussi la femelle avec l'A. fucata et dit qu'elle lui est très semblable, que celle de l'A. lapponica en diffère par les poils noirs sur la plus grande partie de la tête; les tibias et tarses postérieurs noirs; la brosse des tibias noire en dessus, blanche en dessous; les poils du métatarse des pattes postérieures brun foncé, la seconde cellule cubitale pas plus large que haute et recevant le premier nerf récurrent discoïdal près de son angle inférieur extérieur. Cette espèce se trouve dans les Alpes dans la région des Rhododendrons, surtout sur les fleurs des Myrtilles,

plus tard sur les Rhododendrons, vers la fin juin et en juillet. Pas rare au Simplon, Riffelalp, Alpe Sussillon et Alpe Ponchette dans le Val d'Anniviers; Mauvoisin, St-Bernard entre la Cantine de Proz et le chalet de la Pierre.

**A. fucata** Smith. Zool. V, page 1743 ♂ ♀; Schmdkt. l. c. page 198. Les poils testacés de la brosse des tibias postérieurs distinguent cette espèce des *A. varians* et *lapponica*. Les poils blancs dans les bords latéraux du corselet, en dépassant les poils du dos, font comme une bordure blanche aux poils brun rougeâtre du mesonotum; sur les deux écussons les poils roux sont très serrés et résistent le plus longtemps avant de pâlir; dans les individus âgés d'une ou deux semaines, le corselet n'est plus couvert que de poils grisâtres. Long. ♂ 10-12<sup>mm</sup>, ♀ 10-12<sup>mm</sup>. L'*A. fucata* est assez rare dans le Valais; les mâles paraissent à Sierre, Sion, La Souste, dans la forêt de Finge, déjà vers fin mars, les femelles en avril; elles disparaissent fin mai. Dans les hauteurs l'espèce se trouve en juin à Vissoie et Zinal; à Vissoie parfois déjà dans le mois de mai.

**A. bucephala** Stephens, Illust. Brit. Entom. Suppl. 1846, page 17 ♂, planche 43, fig. 4; Schmdkt. Apid. Eur. *Andrena*, page 205. ♂ ♀. Le second article du funicule dans le mâle n'est pas toujours au moins de la moitié plus long que le troisième, toutefois on voit distinctement qu'il n'est pas de la même longueur que l'autre; on continuera donc dans la table analytique avec le chiffre 43, qui explique l'espèce cherchée. Quant aux bords postérieurs des segments pâles dans les femelles, il se peut que cette nuance se réduise aux bords latéraux des segments. L'abdomen avec ses bandes minces et avec les bords latéraux pâles ressemble singulièrement à celui de l'*A. similis* Sm; mais cette espèce est plus petite et les segments sont finement et densément pointillés, tandis que dans la *bucephala* les segments de l'abdomen sont finement ridés transversalement. Très

rare. Dans le mois de juillet sur des Centaurea, Carduus, à Sion, Sierre et entre Brigue et Bérisal.

**A. albicus Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 156 ♂ ♀; Schmdkt l. c. page 210. Les bandes à poils clairs dans le mâle et dans la femelle ressemblent tellement à de simples franges, qu'on est fortement tenté de chercher le nom pour les mâles en suivant le chiffre 28, pour les femelles le chiffre 18; avec le mâle on tomberait sur chiffre 71 qui comprend deux espèces tout à fait différentes d'ailleurs; il faut donc chercher dans la série 72... et avec le chiffre 87 on trouvera le nom juste. Avec la femelle en suivant le chiffre 18 on tombe sur *A. fulvida* Schenk. (chiffre 61), la description ne correspond pas, il faut donc considérer ces franges comme bandes et suivre le chiffre 65 d'où l'on parvient facilement à 72 *albicus* Kby. ♂. Espèce plutôt rare, préfère les parties chaudes de la grande vallée et se trouve encore, plus rarement, à une altitude de 1600 à 1800 mètres; Vissoie à St-Jean, en juin. En bas à Martigny, Outre-Rhône, Sierre, on trouve les mâles dans les mois de mai et de juin le long des bords sablonneux du Rhône; dans les mêmes localités les femelles font leurs galeries et cherchent leurs provisions sur les saules, Tussilago, Leontodon et d'autres Composées. Dans l'alluvion du Rhône j'ai capturé une femelle encore dans la troisième semaine du mois de juillet.

**A. parvula Kirby** l. c. II, page 162, ♂ ♀; Schmdkt. l. c. page 215, ♂ ♀; Imhoff. Bull. soc. entom. suisse, vol. II, page 69. Avec l'*A. parvula* commence cette série des six espèces les plus petites des *Anthrena*; il est bien possible qu'il y faille ajouter encore une septième espèce, voisine de l'*A. floricola* Ev.; mais pour le moment les caractères distinctifs ne sont pas encore bien établis. Les plus communes de ces [six] espèces sont *A. parvula* Kby et *floricola* Eversmann qui sont faciles à distinguer. Dans l'*A. parvula* le dos de l'abdomen est finement rugueux transversalement, dans la *floricola* la

partie basale des segments est distinctement ponctuée. Schmiedeknecht a séparé de l'*A. parvula* la **minutula**, en trouvant que les ailes étaient plus enfumées et les antennes plus courtes, le dos du thorax luisant, le bout des antennes d'un brun plus ou moins ferrugineux en dessous. Parmi les *parvula* il y a de nombreux individus chez lesquels le bout des antennes est ferrugineux en dessous; il y a de même des individus qui semblent avoir les antennes plus courtes, mais les autres caractères ne se présentent pas d'une façon évidente, de sorte que pour nos *minutula* je ne veux que les regarder comme des variétés de la *parvula* et en conclure que la véritable *minutula* décrite par Schmiedeknecht l. c., page 217, n'a pas encore été trouvée chez nous. L'*A. parvula* Kby est peut-être la plus répandue et la plus commune de nos *Anthrena*. Il y a aussi deux générations; la printanière vole déjà en mars sur toutes sortes de fleurs : *Salix*, *Potentilla verna*, *Tussilago Farfara*, *Berberis*, *Ribes*, *Lamium*, *Anthyllis*, *Primula*, *Isatis* et autres. En juin commence la seconde génération, qu'on trouve sur les *Centaurea*, *Carduus*, *Cirsium*, *Linum*, *Melilotus*, etc., etc. Sch. écrit que la première génération (*A. parvula* Kby) se distingue de l'autre (*minutula* Kby) par la présence de poils blancs sur la tête des mâles, et le bout des antennes ferrugineux en dessous dans les femelles; chez nous on trouve les deux formes aussi bien au printemps qu'en été, de sorte que je ne peux pas trouver une différence saisissable entre les deux générations.

**A. nanula Nylander** Adnotationes in expositionem monographicam apum borealium, page 222, N<sup>o</sup> 21, dans les *Acta Soc. scient. Fennic.* IV, 1487. C'est la seule description qui s'accorde à cette petite espèce. Frey-Gessner. *Soc. entom.* 1903, page 97. En examinant les petites *Anthrena* du voisinage de l'*A. parvula*, on est frappé par les individus les plus petits, ayant les antennes d'un testacé clair, excepté les deux premiers articles qui sont noirs; outre cela, en examinant la ponctuation

sur l'abdomen, on voit sur la partie basale des segments une ponctuation très fine; ces deux caractères suffisent déjà à reconnaître l'espèce, établie par Nylander. Long. ♂  $4\frac{1}{2}$ - $5\frac{1}{2}$ , ♀ 7mm. Les poils des franges aux segments sont courts, ce qui distingue l'*A. nanula* d'une autre petite espèce, *A. niveata* Friese, où ces poils sont longs et assez serrés de sorte qu'on est tenté de regarder ces franges comme étant des bandes. Dans le Valais, l'*A. nanula* n'est pas bien rare; on en trouve au printemps et en été, au fond de la vallée principale chaude et dans les montagnes, surtout sur les Ombellifères. Sierre, Niouc, La Souste, Chandolin, Alpe Ponchette.

**A. niveata Friese.** Bienenfauna Meklenburgs, page 27; et ce fascicule page 81.

A première vue on pourrait prendre cette espèce pour de tout petits individus de l'*Afzeliella* Kby, *A. convexiuscula* auct. à cause des franges larges et bien développées sur les bords postérieurs des segments, mais déjà la différence de la grandeur la fait distinguer facilement; en outre les segments de l'abdomen sont distinctement ponctués. Long. ♂  $4\frac{1}{2}$ -5. ♀ 6-7mm. Assez rare, au mois de mai à Sierre et sur les terrasses de Niouc.

**A. floricola Eversman.** Bull. d. naturalistes de Moscou, Tome XXV, ♂ 1852, N<sup>o</sup> 35, ♀, *A. punctulata* Schenk, Nassau Jahrbuch XIV, page 262, Schmdkt, l. c. page 224 ♂ ♀. D'après les descriptions, les mâles doivent avoir les poils blancs sur le front; chez nous le plus grand nombre possèdent ces poils noirs; est-ce une autre espèce? mais pour ce grand nombre de mâles à tête noire il n'y a que les femelles qui s'accordent parfaitement aux descriptions de l'*A. floricola* Ev.: les segments distinctement ponctués et la fimbria analis (les poils au bout de l'abdomen) d'un testacé rougeâtre vif; ces deux caractères seuls et la différence de la grandeur (7-8mm.) font reconnaître facilement les femelles de l'*A. floricola* Ev. C'est la plus grande de ces six

petites espèces. L'insecte se trouve surtout en mai, parfois déjà en avril, une seconde génération dans les mois de juillet et août sur les Ombellifères, Daucus, Pastinaca, Orlaya, et sur les Crucifères comme Isatis, Cardamine, Brassica, Sinapis et autres.

**A. nana Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 161; Imhoff Andrena, Bull. soc. entom. suisse, Vol. II, page 68; Schmiedkt. l. c. page 640, ♂ ♀. Par exception il y a des ♀ de la grandeur de l'A. floricola, 8<sup>mm</sup>. Dans cette espèce aussi il y a deux générations par an, sans que je puisse trouver des différences entre elles. Pas commune; en mai et puis en juillet et août, sur les Ombellifères et Crucifères comme l'espèce précédente. Martigny, Sion, Sierre, Salquenen.

**A. æneiventris Morawitz** Verhdl. Zool. bot. Ges. Wien 1872, page 368 ♀; Frey-Gessner. Bull. Soc. entom. suisse, Vol. XI, page 40 ♂. La femelle est facile à reconnaître par son thorax, couvert sur le dos d'écailles brunes et mates; nous n'avons que deux espèces en Suisse avec cette particularité, l'autre espèce, l'A. curvungula Thoms. est considérablement plus grande, 13-14<sup>mm</sup> contre 6-7 1/2<sup>mm</sup> de l'æneiventris Mor. Il est plus difficile de reconnaître les mâles parce que le dos du thorax ne porte pas d'écailles mais des poils longs, testacés et assez clairsemés et le reflet métallique n'est pas toujours bien prononcé, de sorte que bien souvent on est forcé de tourner l'insecte à gauche et à droite pour saisir le moment de voir ce reflet. Comme presque toujours dans les Anthrena, les mâles sont plus petits que leurs femelles; 5-7<sup>mm</sup>. Assez rare au printemps, plus fréquente mais non commune en été, juillet, août et septembre, de préférence sur Pastinaca; Martigny, Follatères, Sion, Sierre et environs, La Souste.

**A. sericata Imhoff.** Bull. Soc. entom suisse 1866, Vol. II, page 63, ♂ ♀. Cette singulière espèce, qui sur la partie basale des segments deux à quatre porte une bande transversale d'un velours brun n'a pas encore

été trouvée dans le Valais, mais parce que les alluvions à saules n'y manquent pas, il est bien possible qu'un jour on y trouve cette jolie et rare espèce.

**A. ventralis Imhoff.** Entomologica in Isis von Okèn 1832, page 1206; Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 64. Pour reconnaître que cette espèce appartient au groupe à abdomen garni de rouge, il faut regarder le ventre; pourtant le mâle n'a que les bords postérieurs des segments largement décolorés et bien souvent les femelles présentent la même coloration de l'abdomen. La variété du mâle à clypeus noir est assez rare. Espèce très commune au premier printemps dans les alluvions sur les chatons des saules, sur Ribes et Grossularia. Bouveret, Granges, Sierre, je n'ai jamais trouvé l'A. ventralis ni en été ni dans les montagnes.

**A. marginata Fabr.** Gen. insect. 1776, page 246, espèce jusqu'à présent mieux connue sous le nom d'A. Cetii Schrk, Ins. Austr. 1781, 405, 818; Imhoff. Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 58. La femelle de cette espèce se distingue de toutes les autres espèces à abdomen rougeâtre par ses segments jaune rougeâtre; les bords postérieurs sont encore plus clairs, de sorte que les poils des franges ne se présentent pas aussi évidemment que dans les autres espèces. Dans la marginata il est très rare que sur les segments intermédiaires il y ait des parties assombries, et encore moins dans les femelles que dans les mâles. Long. ♂ 8-9, ♀ 10<sup>mm</sup>. Surtout au mois d'août, encore en septembre sur les Scabiosa à Sierre, Niouc et La Souste; pas commune.

**A. cyanescens Nyl.** Revis. syn. Ap. bor. 1851, page 259. A. potentillæ Imhoff. l. c. page 66. La seule des petites espèces qui a un reflet bleu sur la tête et sur le corselet; en outre le clypeus est d'un blanc d'ivoire; il est donc impossible de confondre l'A. cyanescens avec aucune autre de ces petites espèces. Dans la table analytique des mâles (fasc. XXXII, page 205) il y a encore le nom de Potentillæ. Chez nous, l'A. cyanescens



Nyl. est très rare. Je n'ai pas encore des notes de provenance du Valais, mais on la trouvera certainement un jour au printemps sur les fleurs de *Potentilla verna*, dans les pentes bien exposées au soleil.

**A. spinigera Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 123, ♂, la variété à abdomen sans segment rouge; Schmdkt. *Apidæ europ.* *Andrena*, page 240, ♂ ♀. Nous n'avons que trois espèces en Suisse dont les mâles sont pourvus d'une épine fine à la base des mandibules, la présente, la suivante et *A. Trimmerana* Kby. Pour les deux premières espèces, la table analytique les fait suffisamment distinguer; quant à la troisième, qui par exception porte l'épine, on est conduit au chiffre 31, qui ne contient que les deux espèces *spinigera* et *ferox* Sm. On voit bientôt que l'insecte cherché n'est pas un de ces deux. A l'époque où j'ai rédigé la table analytique, la variété épineuse de l'*A. Trimmerana* ne m'était pas encore connue. La comparaison avec les caractères de cette espèce enlèvera les doutes. *A. spinigera* Kby est très rare. Je ne l'ai pas encore rencontrée dans le Valais, mais M. le docteur L. Imhoff en a trouvé un individu il y a une cinquantaine d'années, probablement dans les environs de Sion ou de Louèche.

**A. ferox Smith.** Zoologist, V, 1670, ♂; Schmiedkt l. c., page 657. Encore une espèce très rare, mais qui aussi pourra être trouvée dans le Valais au printemps sur *Prunus Mahaleb*. Le mâle a une tête énorme, beaucoup plus large que le corselet. La femelle ressemble à celle de plusieurs autres espèces, mais la table analytique conduit sans difficulté par les N<sup>os</sup> 3, 17, 18, 25, 26, 29, 35, 36, 38, 39 au nom *ferox*; les poils sur le front sont d'un testacé assez brunâtre, plus foncés encore sur le clypeus; pas à confondre avec les poils blanchâtres dans l'*Anthrena Hattorfiana*.

**A. florea Fabr.** Ent. syst. II, 308 ♀; Jurine, nouv. méth. de classer les Hym. 1807, page 229 ♀; Imhoff, Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 49, ♂ ♀. Il est

singulier que je n'aie pas encore rencontré cette espèce dans le Valais; elle est pourtant assez répandue et pas du tout rare depuis Genève jusqu'à Bâle, partout où elle trouve du *Bryonia alba* comme nourriture.

**A. rufizona Imhoff.** Okens Isis, 1834, page 371; *A. alpina* Moraw. Verhndl. Zool. bot. Ges. Wien, 1872, page 364. Parmi les *Anthrena* de la taille de 10-13<sup>mm</sup> à segments rouges reconnaissable à première vue par les tarses rouge clair aux pattes postérieures; la variété à tarses noirs est très rare. Assez répandue dans les Alpes dans la région des *Rhododendrons*, mais visitant surtout les différentes espèces de *Campanula*. Juin, juillet et août; Val de Bagne, Mauvoisin; tout le long du Val d'Anniviers depuis Zinal et Vissoie, par St-Luc et Chandolin jusque sur l'Alpe Ponchette, entre St-Jean et Grimentz, au Simplon, près de Bérisal, Saas-Fee.

**A. decorata Smith.** Zoologist, V, 1847, page 1667, ♂♀. Magrettiana Schmdkt. *Andrena*, page 246 ♂♀. Dans la table analytique j'ai regardé cette espèce comme une variété tachetée de rouge de l'*A. tibialis* Kby à cause de la sculpture analogue; la différence de la couleur de quelques segments de l'abdomen ne me prouve pas l'existence d'une espèce à créer. Cette espèce est méridionale; elle se trouve au printemps sur les fleurs du Colza et pourra bien habiter les environs d'Iselle sur le versant sud du Simplon.

**A. austriaca Panz.** Faun. Ins. Germ., V, 1798, page 53, pl. 19; *A. zonalis* Kby. Mon. Ap. Angl. II, page 87, ♂; *A. rosæ* Jurine, nouv. méth. class. Hymenopt. page 229 ♂♀; Imhoff, Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 50 ♂♀. Doit certainement se trouver dans le Valais malgré qu'il n'en ait pas été le cas jusqu'à présent.

**A. Hattorfiana Fabr.** Ent. Sys. 1775, page 389; Imhoff, Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 60; Schmdkt. Apid. eur. *Andrena*, page 271, ♂♀. La forme typique montre le premier, le second et parfois aussi

le troisième segment rouge dans leur plus grande partie; la variété **hæmorrhoidalis** Kby ne présente que les bords postérieurs des segments rougeâtres, elle est moins rare chez nous que la forme typique. On trouve cette grande espèce en plein été, depuis la troisième semaine du mois de juin jusqu'au milieu du mois d'août sur les Scabiosa. Martigny, Forclaz, Alpe Arpille, Sierre, Niouc, Grimentz et sur tout le parcours entre St-Luc et l'Alpe Ponchette.

**A. labiata Schenk**, Jahrbuch Nassau VII 1851, page 34 N° 2 ♂♀; A. Schrankella Imhoff, Bull. Soc. entom. suisse, Vol. II, page 59; A. Schenkii Schmdkt. l. c., page 274. La seule espèce d'une taille de 9-11 mm à segments rouges, dont le mâle a du blanc tout à travers le clypeus d'un œil à l'autre; la femelle est reconnaissable à la ponctuation fine et serrée sur les segments et les poils sombres au bout de l'abdomen. Parmi les femelles il y a parfois des individus qui montrent une petite tache jaunâtre de chaque côté entre le clypeus et l'œil. De tels individus ne sont pas à déterminer avec la table analytique et il faut trouver leur place en comparant la sculpture. Très rare dans le Valais, je ne connais que deux individus ♀, que j'ai trouvés en juillet, l'un près de La Souste dans le voisinage de l'Ilgraben, l'autre sur un chardon entre Bovernier et Sembrancher.

**A. cingulata Fabr.** Syst. ent. 1775, page 390; Jurine l. c. 1807, page 231 ♂; Imhoff l. c., page 60 ♂♀. Les deux petites espèces à couleurs noires et rouges de notre pays sont faciles à distinguer et à déterminer avec la table analytique. L'A cingulata se trouve un peu partout du fond de la vallée jusqu'à l'altitude de 2000 mètres sur différentes plantes; pour ce qui concerne spécialement le Valais, je ne connais pas d'autres habitats que les montagnes et comme saison le mois de juin. Dans le Val d'Anniviers, St-Luc, Chandolin, Grimentz; dans la vallée de St-Nicolas, Zermatt, Herbriggen et

Törbel; enfin Bérisal sur la route du Simplon, où dans son temps déjà M. le Chanoine Joris avait recolté cette jolie espèce.

**A. genevensis Schmiedeknecht** l. c., page 279 ♂ ♀ ; A. *Potentillæ* Panz. Faun. Germ IX (1809) cahier 107, fig. 14 ♂. Les individus de Chippis et Niouc, que j'ai crus être des *genevensis* alors que j'ai rédigé les tables analytiques n'étaient que des A. *cingulata* ♀. L'A. *genevensis* se trouve sur *Potentilla verna* au premier printemps et je suis étonné que je n'aie pas encore rencontré cette petite *Andrena* sur cette plante si répandue sur les nombreuses pentes sèches et bien exposées au soleil comme par exemple les Follatères, Tour de la Bâtiâz, Tourbillon, Sierre, Louèche, etc. etc.

**A. polita Smith** Zool. V., page 1733; Schmiedeknecht l. c., page 293. Espèce encore problématique pour moi : je n'ai que quatre mâles, qui ont été trouvés dans le Valais, deux par M. le Chanoine Joris à Orsières et par Paul dans le mois de mai à Sierre; je n'ai jamais pu rencontrer une femelle à joindre à ces mâles malgré mes nombreux séjours dans le Valais. L'espèce doit donc être très rare et ne se présente pas toutes les années.

**A. curvungula Thoms** Opusc. 155. 36; Schmiedeknecht *Andrena*, page 306 ♂ ♀ ; A. *hirtipes* Schenk Jahrb. Nassau XIV, page 219 ♀ ; A. *fuscata* Schenk l. c., page 233 ♂. La femelle, d'une longueur de 13-14 mm est immédiatement reconnaissable au dos du thorax, densément couvert d'écailles brunes et mates. Les mâles possèdent comme spécialité le cinquième article des tarses postérieurs très long et courbé. Assez rare, dès fin mai jusqu'en juillet dans les clochettes des *Campanula* et sur *Phyteuma spicata*. Martigny, Niouc, Mission, St-Luc, Sussillon.

**A. extricata. Smith.** Zool. VII, 1849, App. p. LIX, ♂ ♀. Schmdkt. l. c. page 323; Imhoff. Bull. l. c. page 54; A. *fasciata* Nyl. Schenk. Il n'y a pas beaucoup

d'espèces à bandes entières sur les segments chez nous, dont *A. extricata* est la plus grande ; l'espèce la plus voisine est l'*A. fulvicrus* Kby. Le front du mâle de l'*extricata* est couvert de poils clairs, le clypeus surtout, porte de longs poils blancs, le long du bord interne des yeux il y a presque toujours quelques poils noirs entremêlés ; dans le *fulvicrus* les poils du front sont bruns depuis l'insertion des antennes jusqu'au bord inférieur du clypeus. La même chose se répète dans les femelles. Assez commune, dès que s'ouvrent les premières fleurs des *Salix*, *Potentilla*, *Ribes*, *Primula* ; *Lamium* ; fin mars et en avril, on peut rencontrer cette Abeille. Sierre, Niouc, Brien. Chez nous il n'y a pas de seconde génération.

***A. fulvicrus* Kby.** Mon. Ap. Angl. II pag. 138; Schenk, Schmdkt, Imhoff : ***A. flavipes* Panzer** Faun. Ins. Germ. VI. 1799 fasc 64 pl. 20. ce dernier nom doit remplacer l'autre, ayant la priorité. Les mâles varient énormément en grandeur ; les plus petits ont 8 mm. les plus grands 13 mm. ; les femelles restent entre 11 et 12 mm. Très commune, mais ne monte pas dans les alpes. La première génération vit en avril et mai, la seconde dans les mois de juillet et Août, même encore en septembre, mais moins fréquemment. Au printemps presque toutes les fleurs de la saison sont visitées ; on rencontre la seconde génération surtout sur les *Centaurea*, *Reseda* et *Melilotus*.

***A. labialis* Kby.** Mon. Ap. Angl. II p. 148 ♂ ; Schmdkt l. c. pag. 327. Espèce très rare dans le Valais, Sierre, et encore il n'est pas tout à fait sûr que l'individu ♂ qui est devant moi soit bien cette espèce, car il est trop frotté, mais comme cette abeille n'est pas une rareté dans les environs de Genève il est bien probable qu'on la trouvera un jour aussi dans le Valais.

***A. decipiens* Schenk.** Jahrb. Nassau XIV p. 250 N 38 Lorsque je rédigeais la table analytique, à une

époque où trop de différentes occupations reposaient sur moi, la collection n'était pas encore complètement examinée ; dans l'idée que toutes les espèces qu'on trouve dans les environs du Léman doivent exister aussi dans le Valais, si riche en espèces, j'ai accepté dans la table analytique du Valais toutes les espèces que j'avais énumérées dans la table analytique pour les *Andrena* de la Suisse entière. Aujourd'hui je suis étonné de voir combien de fois déjà j'ai été obligé de mentionner : espèce non encore trouvée dans le Valais. Le même cas se répète avec *A. decipiens* Schk, qui il est vrai est très rare.

**A. flavilabris** Schenk. Berl. Ent. Zeit. 1874 p. 170 ; Schmdkt. l. c. pag. 329. Encore ici les individus valaisans que dans le temps je croyais être des *A. flavilabris*, se sont montrés appartenir à une autre espèce. On pourra tout de même trouver une fois le véritable *A. flavilabris* Schk.

**A. argentata** Smith. bees of great Brit. II<sup>e</sup> Edit. p. 67. Jolie petite espèce, surtout les mâles quand ils volent vivement par dessus le sable sec des alluvions, parfois se reposant un petit moment pour recommencer de nouveau le vol ; on croirait voir des flocons blancs lancés à toute vitesse sur le sol, Les femelles, plus grandes, 9-10 mm. se tiennent sur les chatons des saules ; de fin mars jusqu'à mi-mai ; une seconde génération dans le mois de juillet. Il y a exceptionnellement des mâles d'une taille de 9 à 10 mm., que dans le temps j'avais crus être les mâles de l'*A. parviceps* Krchb. Dans la table des mâles pag. 220, ce nom doit être changé en *argentata* Sm. Alluvion du Rhône au Bouveret, à Sierre, Martigny, Brien.

**A. proxima** Kby. l. c. 146 ♂ Schmdkt l. c. pag. 339 ; arrivé au chiffre 71 de la table analytique pour les femelles, on ne verra pas de points enfoncés nettement sculptés sur l'insecte examiné, mais, sur la partie basale des segments, des rugosités mal mar-

quées comme celles d'une lime déjà bien usée. Bien souvent les bandes de poils blancs sont effacées par le travail de l'insecte, il faut donc bien examiner et comparer la sculpture pour ne pas confondre l'insecte avec une espèce du groupe de l'*A. parvula*. Assez rare. Les premiers spécimens m'ont été donnés par les honorés Messieurs les Chanoines Joris et Rosset, qui les avaient récoltés entre Orsières et le grand St-Bernard. Pour moi, j'ai trouvé l'espèce à Martigny. dans les environs de la Tour de la Batiaz, en mai et juin sur *Echium vulgare*, à Sierre la première génération en mai sur *Isatis tinctoria*, la seconde génération en juillet sur *Euphorbia Cyparissias*; à Niouc sur *Daucus carota* et *Orlaya grandiflora*; à Salquenen; dans les montagnes entre 1700-2000 mètres sur le terrain entre St-Luc et l'alpe de Ponchette fin juin et dans le mois de juillet.

**A. distinguenda Schenk.** Stett. Ent. Zeit. 1871 p. 256 ♂ C'est encore une de ces espèces à découvrir pour la faune du Valais.

**A. lucens Imhoff,** Bulletin de la Société entomologique suisse Vol. II pag. 67. La ponctuation sur les segments est plus forte sur le second que sur les suivants, où elle est extrêmement fine. Pas commun. Au mois de juillet sur les Ombellifères, *Pastinaca*, *Daucus*; au Bouveret, à Sierre.

**A. chrysosceles Kby.** l. c. pag. 143; Imhoff l. c. pag. 62; Encore plus rare que l'espèce précédente. Dans le Valais je ne connais pas d'autre habitat que la région entre Outre-Rhône et les Folliatères.

**A. Shawella Mon.** Ap. Angl. II pag. 160 ♂ *coitana* Kby. l. c. pag. 147 ♀ *Schawella* Imhoff, Bulletin de la Société entomologique suisse II pag. 65 Assez rare; dans le Valais surtout dans les montagnes, dans le mois d'août, parfois déjà en juillet. Trouvé aux Bains de Louèche par le Dr L. Imhoff. Fionnay, Mission, Zinal.

**A. tarsata Nylander** Notis. Saellsk. faun. et flor.

Fenn. Förhdl. I Adnot. 223 ; Schmdkt l. c. pag. 353. Espèce exclusivement alpine chez nous ; En juillet, rarement encore en août ; Forclaz, Barma près de St-Luc, alpe Ponchette ; entre Zermeiggen et Almagel dans la vallée de Saas.

**A. incisa Eversmann** Bulletin de la Société des naturalistes de Moscou 1852 XXV P. 3 pag. 24 N 43 ♂ ; Morawitz Hor. Soc. ent. Ross. XXVIII 1894 pag. 70 ♀ Parmi cette série d'espèces à bandes plus ou moins interrompues, et à poilure sur le dos du thorax d'un testacé ou brun rouge plus ou moins vif, c'est l'espèce la plus facile à reconnaître par le labre tronqué au bout en fer à cheval, et la ponctuation forte sur les segments de l'abdomen. Fedschenko a récolté cette espèce dans le Turkestan ; je la trouve dans les environs de Sierre jusqu'à Niouc ; dans le mois de mai sur Isatis ; en été, de fin juillet jusque dans les premiers jours du mois de septembre sur Orlaya et Pastinaca, rarement sur Melilotus et Saponaria. On n'a pas encore trouvé cette belle espèce ailleurs en Europe.

**A. combinata Christ** Naturg. d. Ins. 1791 pag. 187 pl. 15. fig 9. Schmdkt l. c. pag. 357. Très voisine de de la précédente à première vue, mais plus petite et facile à distinguer en examinant les détails à l'aide de la table analytique. Assez rare en mai, à Martigny et à Sierre sur Isatis.

**A. separanda Schmdk.** Apid. Eur. Andrena pag. 366. D'après le Catalogue de Della Torre cette espèce doit être synonyme de *A. dorsata* Kby ; dans ce cas ce serait une variété à pattes entièrement noires. Rare, M. Paul a trouvé une femelle le 19 mai à Sierre.

**A. propinqua Schenk** Jahrb. Nassau XIV pag. 258 2 Nachtrag 1868 p. 24 ; Stett. ent. Zeit 1870 p. 408. *A. dorsata* Kby. Imhoff Bull. l. c. pag. 57 ; ici *dorsata* Kby et *propinqua* Schk sont confondues ; à l'*A. propinqua* n'appartiennent que les individus à tibias



postérieurs et tarses noirs. Les deux espèces se ressemblent tant qu'on pourrait facilement prendre l'une pour l'autre ; on les sépare le plus facilement en attribuant les individus à tarses postérieurs noirs à l'A. propinqua et ceux où ces tarses sont rouges à l'A. dorsata Kby. La table analytique dira le reste. Dans les mâles il faut bien saisir la différence de la longueur du troisième et du quatrième article des antennes et dans les femelles considérer la forme du labre et la sculpture des segments de l'abdomen. Assez commune au printemps sur les Crucifères, Isatis, Sinapis, Brassica. Les individus trouvés en juillet peuvent bien provenir d'une seconde génération, la première paraît déjà fin mars. Partout dans les environs de Sierre.

**A. dorsata Kirby.** Mon. Ap. Angl. II pag. 144. Imhoff. l. c. pag. 57, en partie, A. dubitata Schk dans les deux tables analytiques pag. 225 et 244 de notre bulletin fasc XXXII 1903, les individus à tarses postérieurs rouges. A. dorsata a la même taille que propinqua, les ♂ 8 à 10, les femelles 9 à 11 mm. Le front de la tête des mâles dans propinqua est couvert de longs poils noir tandis que l'A. dorsata y porte des poils d'un brun testacé. Dans les femelles la ponctuation sur les segments est fine et très serrée, les bandes de poils jaunâtres (ordinairement blancs) sont assez larges ; la première largement, la seconde très peu interrompue, la troisième entière ; la fimbria analis est d'un testacé clair. Les poils sur le dos du thorax d'un brun rouge assez vif. Assez rare dans le Valais ; récolté à Sierre et Lock par M. Paul ; en avril et juin.

**A. congruens Schmdkt.** Apid. eur. Andrena, page 373 ♂ ♀. Dans les mâles les bandes blanches au bout des segments deux à cinq sont tellement minces et mal prononcées, qu'on ne les voit qu'en regardant d'en haut vers le bout des segments ; la tête est poilue de

noir, une partie seulement en dessous de l'insertion des antennes, d'un brun testacé. Les femelles sont reconnaissables aux bandes très minces mais bien dessinées au bord postérieur des segments. Il y a deux variétés dans les femelles : l'une un peu plus petite que l'autre, et qui a une génération de printemps et une en été, elle a les poils du front de couleur brune, parfois avec quelques poils noirs entremêlés, surtout le long des yeux ; l'autre variété, 11 à 12 mm de long, a le front couvert de poils noirs et seulement une touffe de poils bruns sous la base des antennes comme dans les mâles ; on ne trouve cette variété qu'au printemps. La ponctuation sur les segments est très fine et serrée, les points enfoncés, assez souvent réunis par des rides transversales également fines. Assez commune à Sion et dans les environs de Sierre. Sur les *Salix*, *Potentilla*, *Isatis*, *Colza* ; en été sur les *Scabiosa* et *Centaurea*.

**A. hypopolia** Pérèz in litt. Schmdkt. *Andrena* l. c. page 388. Il est assez rare qu'on rencontre des mâles frais, de sorte que les poils sont devenus presque blancs, il faut donc bien examiner la sculpture : le second article du funicule doit être bien visiblement plus court que le troisième, les segments de l'abdomen ni ponctués ni nettement rugueux transversalement, mais couverts de petites aspérités assez serrées sur un fond ridé transversalement d'une extrême finesse. Cette même sculpture se trouve aussi sur les segments de l'abdomen dans les femelles. Les bandes au bord postérieur des segments deux, trois et quatre des femelles sont de moyenne largeur, beaucoup plus larges que dans *congruens*, moins large que celles de l'*A. incisa* Ev., à peu près comme dans la *dorsata* ; la première bande largement interrompue, la seconde pas toujours (probablement dans les individus frottés) ; la troisième bande est toujours entière. L'*A. hypopolia* est commune dans le mois de mai, la seconde génération, plus rare, en juillet. Martigny et les environs

de Sierre; une seule fois j'ai rencontré un individu dans les montagnes près de Bérisal, vers la fin du mois de mai. Quant aux fleurs où j'ai trouvé l'*A. hypopolia* Pérèz, je trouve dans mes notes pour le printemps les mêmes, déjà souvent mentionnées, surtout *Isatis*, *Berberis*; pour l'été *Melilotus*.

**A. Lathyri** Alf. Ent. Nachr. 1899, page 102, *Wikella* Schenk, Jahrb. Nassau XIV, page 252; *xanthura* Schm. l. c., page 379. C'est la plus grande espèce du groupe à bandes sur les segments de l'abdomen et ayant la série de poils sur les bords latéraux du metanotum non serrée. ♂ 10-11 mm, ♀ 13-14 mm, par exception encore 1 mm plus petite. La différence de la sculpture entre les trois espèces *Lathyri*, *xanthura* et *Afzeliella* se présente surtout sur les segments de l'abdomen; dans l'*A. Lathyri* il n'y a que des rides fines qui traversent l'ados des segments; dans la *xanthura* il y a encore une fine ponctuation et dans l'*Afzeliella*, ce sont les points enfoncés plus forts qui dominent; la dernière est en même temps la plus petite de ces trois espèces. L'*A. Lathyri* est rare chez nous, j'en ai seulement trois indications dans mes papiers: Entre Martigny et Trient, le 22 mai, un mâle; entre St-Luc et l'alpe Ponchette, le 6 juin, un mâle, et entre Chandolin et Niouc, le 19 mai, une femelle.

**A. xanthura** Kby. Alfken l. c., page 102-106; *A. convexiuscula* Schm. l. c., page 382; Imhoff l. c., page 55 ex parte. Il me semblait avoir tant d'individus où il m'était impossible de décider: est-ce *xanthura* ou *Afzeliella*, tant ces individus avaient des caractères appartenant aux deux espèces ensemble, que je me suis adressé à mon honoré collègue M. Alfken lui-même et voici son explication: Quant aux *Andrena* il ne faut que choisir des individus frais pour la détermination, et pour la différence entre *A. xanthura* et *Afzeliella* consulter le tableau suivant:

♂

Ailes jaunâtres, les bandes sur les segments trois et quatre interrompues . . . . . **A. xanthura Kby.**

Ailes grisâtres, les bandes sur les segments trois et quatre entières . . . . . **A. Afzeliella Kby.**

♀

Ailes jaunâtres, au moins la bande sur le troisième segment interrompue . . . . . **A. xanthura Kby.**

Ailes grisâtres, les bandes du troisième et du quatrième segment entières . . . . . **A. Afzeliella Kby.**

Je n'ai pas besoin de rien ajouter à ce tableau si clair.

Dans les deux espèces il y a des variétés à tarses postérieurs noirs, fuscata Kby. Schenk, Schmdkt. Imhoff.

L'*A. xanthura* Kby. et sa variété fuscata Kby. sont très communes partout depuis Bouveret jusqu'à Brigue dans les vallées latérales jusqu'à l'altitude de 2500 m. Au Bouveret, Sion, Sierre, surtout dans le mois de mai, la seconde génération en juillet; dans les hauteurs fin juin et dans le mois de juillet.

**A. Afzeliella Kby.** Alfken l. c, page 102-106, convexiuscula auct. ex parte; albofasciata Thoms. Hym. Scand. Apidæ page 107. Cette espèce a aussi sa variété fuscata à tibias et tarses postérieurs noirs avec toutes les passages où le rouge est remplacé peu à peu par la couleur noire. L'*A. Afzeliella* est la plus petite des trois espèces ici mentionnées; les mâles de 7 à 9 mm, les femelles de 10 à 11 mm avec de rares exceptions plus petites ou plus grandes. Aussi commune que l'espèce précédente et dans les mêmes localités sauf qu'elle est moins abondante dans les hautes alpes, et reste plutôt au fond de la vallée principale entre le Bouveret et La Souste. Il y a aussi deux générations, la première dans les mois d'avril et de mai, la seconde en juillet jusqu'au commencement du mois de septembre sur beaucoup de fleurs selon la saison; *Isatis*, *Anthyllis*, *Ajuga*, *Onobrychis*, *Euphorbia*, *Colza*, *Echium*, *Ombelifères*, *Melilotus*, etc.

**A. fuscipes Kby.** Mon. Ap. Angl. II, page 136 ♂, pubescens Kby. l. c., page 141 ♀; Schmdkt. Apid. eur. Andrena, page 400. Les mâles ressemblent singulièrement à ceux de l'A. Afzeliella; les bandes dans la fuscipes sont composées de plus longs poils de sorte que les bandes sont visiblement plus larges que celles de l'Afzeliella; Vue de face, la tête de la fuscipes est moins haute et plus large que celle de l'Afzeliella, le troisième article des antennes plus long que le quatrième; la ponctuation sur les segments très fine, beaucoup moins prononcée que dans l'Afzeliella, long 7-8 mm; la femelle ressemble à celles des simillima et nigriceps avec ses larges bandes entières, mais elle est un peu plus petite, 10 mm; pour le reste voir la table analytique. page 240. Très rare. En août entre St-Luc et Chandolin, et dans l'alluvion derrière Zinal sur Calluna vulgaris.

**A. simillima Smith** list Brit. Anim. Brit. Mus. P. 6 Acul., page 122 ♂♀ Schmdkt. l. c., page 406. Dans le mâle le bout du labre est tronqué en fer à cheval à peu près comme dans l'A. incisa Ev., mais la ponctuation sur les segments est beaucoup moins forte; ce sont plutôt des rugosités ou aspérités faiblement développées, les plus visibles sur le second segment, plus fines et plus faibles sur les segments suivants. Quant à la poilure, mâle et femelle ne sont pas différents. Très rare; en août sur les Scabiosa; sur les terrasses de Niouc et sur l'alpe Sussillon.

**A. nigriceps Kby.** l. c., page 134 ♂; Schmdkt. l. c., page No 9, et

**A. Frey-Gessneri Alfken** Societas entomologica 1904, page 81, 82 ♂, le ♀ n'est pas encore connu. Avec la table analytique dans l'ouvrage de Schmiedeknecht j'avais déterminé ces abeilles comme nigriceps Kby. M. Alfken a trouvé qu'elles ne se rapportent pas à cette espèce, que c'est une espèce nouvelle et en a fait la description dans la Societas entomologica ci-dessus

mentionnée. Elle ressemble beaucoup à la *simillima* Sm. Celle-ci a les poils sur l'abdomen jaunâtres; dans *nigriceps* et *Frey-Gessneri* les poils sur la base des segments 2-4 sont noirs et les longs poils des bandes seulement sont blanchâtres; les poils sur le front sont noirs, mais il y a des individus où ces poils noirs sont remplacés par des poils variant du brun jusqu'au blanchâtre, surtout sur le clypeus; parfois il ne reste plus de poils noirs qu'à travers le front à la base des antennes. Les poils au bout de l'abdomen varient du brun foncé jusqu'au noir brun. Une particularité de l'espèce c'est une petite place lisse et luisante au milieu du bord antérieur du clypeus, tandis que le reste de cet organe est parsemé de gros points enfoncés. Le dos du corselet est densément couvert de poils testacés, moins rougeâtre que dans les *simillima* et *fuscipes*. Les pattes sont noires, de même que la brosse des tibias postérieurs; les quatre derniers articles des tarses sont ferrugineux.

M. Alfken sépare *A. nigriceps* et *Frey-Gessneri* comme suit :

Antennes entièrement noires en dessous. Des poils blancs sur le clypeus; quelques poils testacés entremêlés sur le vertex; les poils du mesonotum d'un brun rougeâtre; les bandes sur les segments purement blanches, long 11 mm, ***A. Frey-Gessneri* Alf. n. sp.** Le funicule des antennes plus ou moins ferrugineux en dessous; la face de la tête entièrement couverte de poils noirs avec une partie des poils testacés sur le vertex. Les bandes sur les segments larges, testacées, celle du quatrième segment toujours bien marquée, long 11-13,5 mm . . . . . ***A. nigriceps* Kby.**

Dans les hautes alpes, de préférence sur *Saxifraga aizoides*; dans les mois de juillet et d'août. Dans le val de Bagne à Fionnay et près de Mauvoisin dans l'alluvion de la Dranse à la cascade du glacier de Giétroz; dans le val d'Anniviers surtout sur l'alluvion de la Navi-

zance derrière Zinal, mais aussi depuis St-Luc par Barma et Chandolin jusqu'à l'alpe Ponchette; au Simplon dans le Tschifi, 1600-2000 m.

**A. fulva Schrank** Enum. Ins. Aust. p. 400 ♀; Imhoff. Bull. Soc. Ent. suisse II, page 43. Espèce bien remarquable, le mâle par sa grande tête dont les longues mandibules sont armées d'une forte dent triangulaire à leur base. Les individus varient beaucoup de taille, 9-12 mm. Les femelles se présentent brillamment avec leur longue poilure d'un brun rougeâtre sur le mesonotum et d'un rouge orange vif sur l'abdomen; la tête est poilue de noir, long. 11-14 mm. Se trouve certainement partout en avril et mai, où il y a des Ribes et Berberis en fleurs. Si jusqu'à présent je ne l'ai pas encore trouvée ailleurs qu'à Sierre, c'est que dans le Valais c'est cette localité que je visite de préférence.

**A. Clarkella Kby.** l. c. page 130; Imhoff l. c. page 42 ♂; Schmdkt. l. c. page 423 ♂♀. La femelle ressemble à une petite *A. thoracica* mais elle a les ailes transparentes, l'abdomen poilu de noir et les tibias et tarses postérieurs rouges. Très rare. En avril à Sierre et en mai près de Bérisal sur les chatons de saules.

**A. nigrifrons Sm.** Cat. of Hym. in the Brit. I page 106 Schmdkt. l. c. page 428 ♂♀. C'est à tort que j'ai accepté cette espèce dans la table analytique des *Anthrena* du Valais. Jusqu'à présent je n'en ai trouvé qu'un seul mâle sur la crête du Monte Salvatore près de Lugano dans le Tessin; localité assez différente de celles du Valais.

**A. Rogenhoferi Moraw.** Beitrag zur Bienenfauna Deutschlands, Verhdl. zoolog. bot. Ver. Wien 1872 page 366 ♀ Schmdkt. l. c. page 426; Frey-Gessner, Bull. Soc. Entom. suisse Vol. XI page 44 ♂. Le mâle ressemble tant à celui de l'*A. nycthemera* qu'on pourrait le croire la forme alpine de celui-ci qui n'habite que le fond de la vallée. Les yeux sont moins angu-

leux que dans *nycthemera* et les poils du front testacés tandis qu'ils sont blancs dans *nycthemera*. Les femelles ne peuvent pas être confondues avec aucune espèce ; tête et corselet couverts de longs poils noirs, l'abdomen couvert en dessus de longs poils d'un jaune citron, qui bientôt pâlissent et passent au blanc sale. Probablement dans toute la chaîne des Alpes, du Val de Bagne jusqu'au Simplon dans la zone des Rhododendrons, 1400-2700 m. Vers la fin du mois de juin sur les Berberis, en juillet et encore au commencement d'août sur les Rhododendrons, *Saxifraga aizoides* et *oppositifolia* à Mauvoisin, Vissoie. Mission, Zinal, Bérisal. (Frey-Gessner, Stations de l'A. Rogenhoferi Mor. Societas entomologica, 1889 N° 23).

**A. nycthemera Imhoff** Bull. de la Soc. Entom. suisse Vol. II pag 45. Monsieur Paul a observé un fait curieux sur cette espèce ; ordinairement les Hyménoptères se dirigent directement vers la fleur qu'ils ont l'intention de visiter ; l'A. *nycthemera* vole contre une branche d'un saule et monte depuis cet endroit jusqu'à ce qu'elle soit arrivée au chaton où elle ramasse le pollen. Cette abeille est très localisée, dans le Valais je ne connais que Sierre comme habitat ; elle y paraît au premier printemps pour visiter les chatons des saules ; dès la troisième semaine de mars jusqu'à la fin d'avril.

**Sous-genre Biarcolina Dours.** Seule espèce : **neglecta Dours.** Cette abeille ressemble à l'*Anthrena congruens*, mais elle n'a que deux cellules cubitales dans les ailes antérieures. Jusqu'à présent l'espèce n'a pas encore été trouvée dans le Valais. Il faut la chercher sur les fleurs du Colza dans les mois d'avril et de mai.

### **Genre Nomia Latr.**

Une seule espèce :

**N. diversipes Latr.** Hist. nat. des Crust. et Ins. I



1806; T. 14 F. 8 et IV. 1809 page 155 ♂. A. humeralis Jur. Nouv. meth. class. Hym. 1807 page 231 ♀ pl. 14 fig. 6. Petite abeille de 7 à 8 mill. de longueur, rarement encore un peu plus petite. C'est dans ce genre que les mâles sont un peu plus grands que les femelles. L'insecte est reconnaissable à la grandeur de l'écaille qui couvre la base des ailes. Cette écaille arrive en arrière jusqu'à l'écusson et en avant elle dépasse de beaucoup la moitié de la longueur du mesonotum. Les mâles ont les cuisses postérieures fortement renflées et courbées, pourvues du côté interne de longs poils blancs; les tibias postérieurs sont également renflés et munis dans leur bout interne d'une lamelle allongée en pointe courbée formant un éperon qui dans son ensemble est presque aussi long que le tibia. Pas rare pendant tout l'été dans la partie chaude du Valais entre Martigny et la Souste sur les Scabiosa et Centaurea.

(A suivre).

#### **Errata dans la table analytique des Anthrena.**

Page 229. Le chiffre 18 se trouve deux fois de suite à gauche de la page, il faut rayer le premier avant les mots : **sur les bords.**

Page 238. ligne 3 d'en bas lisez : **un peu moins serrés,** au lieu de : un moins serrés.

---